

# LE COIN DE L'ART

Ecrire une chronique hebdomadaire est chose moins facile qu'on ne le croit, car badiner heureusement sur les quelques petits événements qui surviennent dans cette "école", demande un esprit plus fécond que le mien, (oh! modeste!) Que je sois de l'Architecture ou du Génie Civil, je ne puis attribuer à mes compagnons des aventures qu'ils n'ont point courues.

Mais j'ai promis à Jean, de lui donner quelques lignes chaque semaine, la consigne, messieurs!...

"Je vous le promets! Je la sauverai." (Julien DAOUST).

Maintenant quel devra être le but de ces chroniques? Je dirai tout, sans oublier les conseils du sage:

"Les plus grandes choses se gâtent par l'emphase: il faut dire noblement les plus petites; elles ne se soutiennent que par l'expression, le ton, et la manière."

Il y a un autre point, il n'est pas de moindre importance et je devrai l'éviter: il ne faut pas qu'après m'avoir lu, vous disiez comme les femmes de La Bruyère, qui ne jureraient que par Théobalde: "Ceci est délicieux: qu'a-t-il dit?"

Si quelquefois dans mes chroniques vous trouvez quelques plaisanteries, je vous jure que je ne les hasarderai qu'avec des gens qui ont de l'esprit. Car dit encore l'auteur des Caractères: "Les provinciaux et les sots, sont toujours prêts à se fâcher et à croire qu'on se moque d'eux, ou qu'on les méprise."

Par des exemples pris sur le vif, je vous ferai voir, ce que pensent ou plutôt disent les E.E.A. et les E.E.G.C.

Puisque le bérêt est à l'ordre du jour, je tiens à vous communiquer l'opinion d'un confrère qui, dans un de ses élan oratoires comme il en fait voir quelques fois s'exprima ainsi:

"De même, Messieurs, que la casquette est aux C. O. T. C., les ziméros sont aux Polices, les "trolleys", aux p'tits chars, l'hôtel de ville, à Médéric, les feutres durs, aux compatriotes de Blumenthal, le bérêt est à Nous! qu'on le porte Messieurs et l'on évitera les confusions."

La semaine dernière quelque part dans la Barque de Charon, l'on se plaint de l'indifférence des étudiants de 4ième et de 3ième année, de leur manque d'entrain et de leur lenteur à se coiffer du bérêt; qu'auriez-vous dit, si vous eussiez entendu certains bons frères de la 2ième à Polytechnique?

"Ah! moi!... étudiant de 2ième année, me coiffer d'un bérêt?... (avec dédain)... Vous plaisantez... Je crois?..."

"Si vous voulez savoir la valeur de l'argent", disait dernièrement "Le Samedi", "essayez d'emprunter cinq dollars."

"Non! messieurs," répondit not' président, "essayez plutôt de faire payer le deux dollars de contribution."

Sur ce, à jeudi prochain.

Tackawer HENRI.

# LA BARQUE DE CHARON

Philippe a été victime d'une nouvelle manie: l'assautise.

Ubalde appelle ça la vieille gaieté française.

Il a pris Philippe pour Roger! Pauvre Philippe, quelle injure!

Les candidats en droit se sont tu soudain. Plus de cabale! Ils ont eu honte de paraître ruminer leur élection.

Pourtant l'arrière bisaïeul du grand oncle de Lafontaine a dit vers 1728: "Il sera président."

Mais que croire puisque Mme Rufina du Parc Solmer a dit à Gibeault, sous la tente bariolée: "Vous serez président!"

Guévremont de la pharmacie servira de mouton à la prochaine procession de la S.-Jean-Baptiste.

Massicotte, lui, veut faire la reine Victoria.

Son ami Roméo veut représenter les apprentis briqueteurs.

Yves du droit aime l'amour, le vin et le tabac.

Jean perd ses verres et pourtant sa bourse s'aplatit.

Jamais elle ne possèdera la platitude du Nocher: Voix de ceux qui ont passé dans la barque: C'est vrai ça."

Rue Cherrier: 8.00 p. m.—Il fait noir, très noir.

Une voix: "Hon-hon"! Une autre (dans la fenêtre): Qui c'est ça?"

—Paul! —Paul... qui? —Vieux Bucks!!!... Bon soir, G...!!!

Est-il vrai que Lucien aurait déclaré qu'il ferait de l'oeil au P'tit Bon si celui-ci était... une petite fille???

Les étudiants de l'École Dentaire ont eu leurs élections. Nous donnerons une liste des dignitaires, la semaine prochaine.

On dit que l'ami Marien, du Polytechnique a quitté sa chaise curule. C'est-y vrai?

Je suis enfin marié, dit Ovide!... Et pendant ce temps-là Simard croûte chez Gagnon.

N'oublions pas le Grand Eucre Bal des E.E.P. Laval qui aura lieu le 24 novembre prochain. Il faut en faire un succès!

ELZEAR. — Le S.-Jacques, c'est extra, ou a une glacière et un poêle à gaz, bientôt on aura le téléphone.

# LE DEVOIR

est le journal préféré des étudiants et de leurs amis, parce qu'il publie les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

## Pâtisserie et Restaurant Français

328 Est, rue S.-Catherine, (ancien Legendre)

Repas à 35 sous. PÂTISSERIES, GATEAUX, DRAGEES  
Particularités: Viandes froides, Huitres, Homards LOUIS AUZEBY, gérant.

Téléphone Est 379

## L. O. D'ARGENCOURT

La vieille maison de confiance du quartier latin. Epicerie fines et liqueurs de choix.

ESCOMPTE POUR LES ETUDIANTS

Tél. Est 953.

## E. A. STE. MARIE

Coin STE-CATHERINE et AMHERST  
FOURRURES, CHAPEAUX, MERCERIES, BERETS, ORIFLAMMES, GANTS, BAS, ARTICLES DE FANTAISIE

## Rod. Carrière Opticiens et Optométristes Henri Sénécal

Choix de Lunettes, Lorgnons, Baromètres, Thermomètres, Etc., Etc., Etc.



Salon d'Optique Franco-Britannique

207 Est, rue S.-Catherine, MONTREAL.

Téléphone Est 5219.

Direction: A. ROBI.

## Théâtre Canadien-Français

SEMAINE DU 8 NOVEMBRE

JOSEPHINE VENDUE PAR SES SOEURS . . . . . ROGER

### AUX ETUDIANTS EN MEDECINE

Nous rappelons que nous avons toujours en mains un assortiment considérable de TROUSSES A DISSECTION, STETHOSCOPIES, accessoires et instruments pour la bactériologie et l'histologie, ainsi qu'un choix varié d'instruments de chirurgie.

### PHARMACIE LECOURETS ET LANCTOT

Coin des rues S.-Denis et S.-Catherine . . . . . MONTREAL.

GUSTAVE (Québec). — Nous autres quand on veut prendre du canayen on a pas besoin d'aller voir l'ours chez Bailargeon!

ALBERT (E.E.A.) — En ce temps-là, seul sur les bords du lac...

BON PERE EMILE. — Je me présente à la mairie, mes chers ouvriers!

SARRA. — Viens-tu au Café de Paris, Albert?

PAUL. — Entrez-vous dans le C.O.T.C., c'est le meilleur temps.

NOT' PRESIDENT. — Je ne porte pas le bérêt il me fait mal.

ESPRIT DE FAMILLE. — Not' secrétaire: Je me présente comme président, or le président ne porte pas le bérêt, donc.

LE NOCHER.

### ÉLECTION DES E.E.D.

On nous dit de toutes parts que les étudiants en droit s'arment pour leurs prochaines élections. Il y aura des habileurs de tous les acabits: les uns feront jaillir d'une bouche d'or des paroles de vérité et d'autres parleront avec... leurs pieds. La défaite de ces derniers est assurée s'ils ne se procurent pas, au moins, les bottines fortes et résistantes de l'ami Dussault, 281 est S.-Catherine.

## L'ESCHOLIER

EST EN VENTE AUX DEPOTS SUIVANTS

- AE RIZ-GAGNON, Université Laval
- LIBRAIRIE SAINT-LOUIS, 288, rue S.-Catherine Est.
- DEOM & PIERRE, 71, rue S.-Catherine Est.
- JULES FONY, 379, rue S.-Catherine Est.
- GEORGE-ETIENNE COTE, 252, rue S.-Denis.
- MAILLOUX, 461, rue S.-Denis.
- LA BOUTEILLE, Place Jacques-Cartier

## Les disparus de l'Auberge Rouge

(Suite)

"Les progrès qu'ont subi les immanentes conceptions du beau opèrent sur les lois de la civilisation, a dit l'innéparable aède universitaire, Ubalde, en pérorant de grand matin au promontoire de la pensée française.

Il a magnifié la force analytique pleine d'illuence et c'est à cette force qu'eurent recours Trouvel, Michon et de la Flamotte. Ils se barricadèrent dans l'entrepôt de sardines, toujours armés ils résistèrent comme la malheureuse Belgique. Les brigands ne pouvant désarmer le béton se retirèrent délivrant l'enceinte trinité.

Comme le dit un vieil adage: "Grossir c'est vieillir un peu". Trouvel, Michon et Cie évitèrent du temps Irréparable outrage; cette alerte, les affres d'un siège avaient plus fait pour eux que trois cent bouteilles de lait des dames romaines. Sauvés! Ils étaient sauvés.

Il leur restait quinze ans pour attendre l'immortalité par l'Académie française. Hélas, plus d'argent en poche, n'ayant plus que leurs bâtons, ils étaient réduits au strict nécessaire.

Mais la Providence veillait sous forme de municipalité en manque de représentants. Grâce à une halte rémunératrice et échevinale à X... en Vendée les séniles héros de ce jeune roman, passèrent en Espagne pour profiter d'un bien mal acquis.

Cette contrée était alors sous la botte d'un monarque infâme, tyran implacable, ennemi déclaré de la reine de Navarre malgré son alliance avec la Palestine.

Mais ne nous perdons pas dans les arcanes de la diplomatie d'alors. Contentons-nous de dire qu'Agénor II entourait ses frontières d'une vigilance d'époux dont

le front au Caucase pareillement boisé était digne d'être. Qu'on nous pardonne ces pénibles allusions, mais il est du devoir de l'historien de tout dévoiler, autrement il n'y aurait jamais d'histoires.

Grâce à des faux-passeports et grâce aussi à l'antipatriotisme d'un muletier à l'âme vénel, ils parvinrent à Grenade ou fleurit l'orange. Cette ville fleurie ne fleurissait pas et traversait une crise sans précédente, nos héros, eux traversèrent la rivière à destination de Barcelone.

Sur la route Ange de la Flamotte vit venir celle qu'il attendait depuis toujours. "Je t'aime, cria-t-il, sois à moi."

"Oui répondit-elle biblique." Elle s'appela Luya.

"Vous avez eu votre coup de foudre, s'exclama Trouvel, je vous en paie une autre à l'Auberge du Cheval-Blanc.

Ils sortirent à la nuit, l'heure était douce et belle et parfumée.

—Vous êtes halée, Luya, fit Michon en manière de compliment.

—Ah! les Luya sont rares, soupira Trouvel, je doute que dans Barcelone, il

ait d'autres Andalouses au teint bruni. —Allez, allez Luya, chère enfant, adieu. le carême s'en va on ne mangera plus de la soupe au pois conclut Ange un peu paf.

Bien des années se sont écoulées depuis cet hymen à Notre-Dame del Pilar. On en parle encore dans le voisinage. On s'amusa follement aux noces, même que plusieurs moururent d'indigestion. On savait manger en ces temps bénits et anciens.

Mais les rosiers changèrent de roses, cablieux des printemps défunts et le XXe siècle avait quinze ans lorsque commença la deuxième partie de cette ouvrage qui s'appelle "Sophie, moeurs universitaires".

Nos trois amis sont morts et enterrés, ils ne sont plus que les lointains pères de trois types qui chabrent actuellement sur la rue Berri, à Montréal.

Il y aura dans cette partie, de l'amour, de l'intrigue, de la sensation, et l'on y verra la vertu vaincre le vice et vice-versa.

Pour le moment je me servirai de l'expression du vieux marcheur: A suivre.

JEHAN FRIDOLIN.